

## ARTS PREMIERS : UN MARCHÉ EN CROISSANCE QUI RESTE PORTEUR EN 2018

Le dynamisme de cette spécialité repose plus sur un nombre très restreint d'œuvres issues de grandes collections. Les acheteurs sont sélectifs, même pour les biens issus des grandes collections.

Paris s'affiche comme une place de référence, le dynamisme des ventes reposant largement sur la vente de collections étrangères.

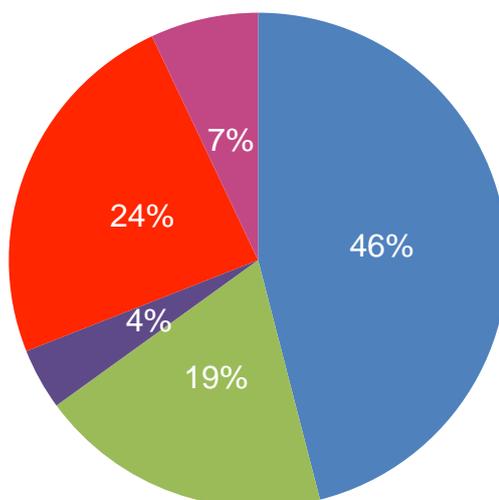
1/ Un marché de niche dont le produit de ventes est très concentré et dont la dynamique repose essentiellement sur la dispersion de grandes collections européennes.

Le montant total des ventes aux enchères en France, hors frais, est estimé à 42 M€ (hors frais) en 2018. Il est en progression par rapport à 2017 (38,5 M€) et 2016 (34 M€).

A l'image du reste des enchères, ce marché est assez concentré. En 2018, le montant des ventes des 12 principaux OVV<sup>1</sup> s'élevait à 41,1M€ (soit 50,8 M€ frais inclus). Trois maisons de ventes (Christie's, Sotheby's, Binoche & Giquello) concentrent 89 % du montant total des ventes.

Répartition du montant (hors frais) des ventes d'Arts Premiers en France en 2018

■ Christie's ■ Binoche&Giquello ■ De Baecque ■ Sotheby's ■ Autres



<sup>1</sup> Principaux OVV actifs sur ce marché : Christie's, Sotheby's, Binoche & Giquello, De Baecque, Millon, Cornette de Saint Cyr, Artcurial, Auction Art, Piasa, Eve Auction, Azur Enchères, Ader. La rubrique « Autres » du graphique sur la répartition des montants de ventes comprend les ventes des OVV Auction Art, Ader, Artcurial, Eve Auction, Azur Enchères, Piasa, Cornette de Saint Cyr.

Près de 3000 lots ont été vendus aux enchères par l'ensemble des maisons de ventes. C'est un marché de niche, comparé, par exemple, à la spécialité d'art contemporain (plus de 9000 œuvres vendues).

Le produit des ventes est également concentré sur un nombre limité de lots ; il est soutenu par la dispersion de quelques collections, la principale étant, en 2018, celle de Liliane et Michel Durand Dessert qui représente 19% du montant total des ventes de l'année en Arts Premiers en France.

## 2/ Les indicateurs clés des ventes aux enchères en 2018.

- Une forte amplitude de prix : les lots les moins chers sont adjugés à moins de 100 €<sup>2</sup>, le lot le plus cher à 2,91 M€ (masque Tabwa du Congo issu de l'ancienne collection Pierre Darteville, vente Christie's 10/04/2018).
- 77 % des lots adjugés le sont à une valeur inférieure à 4000 € (hors frais)<sup>3</sup>. Ce marché est donc ouvert à des amateurs souhaitant débiter une collection avec des moyens limités et n'est pas exclusivement réservé à une clientèle très haut de gamme.
- Toutefois, le produit des ventes est concentré sur un nombre réduit de pièces : 7 % des lots vendus soit 208 œuvres (d'une valeur unitaire adjugée supérieure ou égale à 25 000 €) représentent 80 % du montant total des ventes ; parmi elles, 89 lots (soit 3 % des œuvres vendues, d'une valeur unitaire adjugée supérieure ou égale à 50000 €) représentent 60 % du montant total des ventes.  
Cette concentration du montant des ventes sur un nombre réduit de lots vendus est assez similaire à celle observée pour le secteur « Art et objets de collection » en 2018 (où les lots adjugés plus de 25 000 € hors frais représentant 4 % du nombre de lots adjugés et 75 % du montant des ventes).

---

<sup>2</sup> Par exemple : Fétiche en bois du peuple Téké, Congo, 42 cm (vente AuctionArt du 3/12/2018) ; ancien hochet de devin, Congo, 25 cm, issu d'une collection d'un chasseur cueilleur (vente Ader 14/03/2018) ; petit masque Hemba, Congo, 9,5 cm, collection Andrault (vente De Baecque du 25/06/2018) ; masque de danse en bois noirci, 58 cm, Océanie, provenant d'une collection niçoise (vente Millon 29/09/2018).

<sup>3</sup> A titre de comparaison, pour l'art contemporain, sur la base des performances du top 12 des OVV en 2018, 55 % des lots vendus l'ont été à un prix unitaire inférieur ou égal à 4000 € hors frais.



*Appui tête Yaka a Yaka, Congo (1 M€, Christie's, 30 octobre 2018)*  
© Christie's

**10 œuvres vendues, dont 7 millionnaires, font 17,5 M€ (soit 14,5 M€ hors frais) en cumul de montant de ventes et représentent 34 % du produit total des ventes. Elles sont toutes issues de collections prestigieuses et renommées :**

- *Figure de reliquaire Fang (Gabon), lot 53 : collection du marchand Paul Guillaume (Christie's, vente 10 avril) ;*
- *Tête Fang (Gabon), lot 33 : collection du marchand Paul Guillaume (Sotheby's, vente du 13 juin) ;*
- *Masque Tabwa (Congo), lot 91 : ancienne collection Pierre Darteville (Christie's, vente du 10 avril) ;*
- *Masque Fang (Gabon), lot 98 : collection Jacques et Denise Schwob (Christie's vente du 30 octobre) ;*
- *Appui tête Luba-Shankadi (Congo), lot 141 collection Frum (Sotheby's, vente du 12 décembre) ;*
- *Appui tête Yaka a Yaka (Congo), lot 22 : collection Adolphe Stoclet (Christie's, vente du 30 octobre) ;*
- *Cimier Ciwara, Bamana (Mali), lot 177 : collection privée, Paris (Sotheby's, vente du 12 décembre) ;*
- *Exceptionnelle statue d'ancêtre Bembé (Congo) : du collectionneur Schindler (New York) (Binoche & Giquello, vente du 20 mars) ;*
- *Statue Mbembe (Nigéria): collection Liliane et Michel Durand-Dessert (Christie's, vente du 27 juin) ;*
- *Buste féminin d'ancêtre Fang (Gabon), lot 27 : ancienne collection Le Corneur et Jean Roudillon (Binoche et Giquello, vente du 14 décembre).*

On notera que les œuvres issues des communautés africaines Fang et Mbembé dominent ce classement des adjudications les plus élevées.

Les Fang forment une communauté présente au Cameroun, Guinée équatoriale, Gabon et Congo qui se compose de plusieurs sous-communautés (Fang Betsi du nord du Gabon, Fang du Sud, Fang Ngumba au sud du Cameroun, Fang Ntumu du Gabon...). Sur le plan artistique, les Fang ont produit une grande diversité d'œuvres avec des variétés stylistiques : effigies rituelles, figures d'ancêtres, masques, statuettes de reliquaires. La communauté Fang, originaire des régions montagneuses, qui a été découverte en 1842 par des missionnaires américains, a fait l'objet d'un intérêt marqué par les occidentaux dès la deuxième moitié du XIX<sup>e</sup>me. Au début du XX<sup>e</sup>me la statuaire Fang qui était appelée « Pahouine » a été découverte par les peintres à Paris et New York<sup>4</sup>. L'art des Fang du Gabon a été popularisé par le marchand d'art Paul Guillaume dès le début du XX<sup>e</sup>me par des expositions d'art africain où étaient mêlées des œuvres d'artistes peintres (Soutine, Modigliani, Van Dongen...). De grands marchands et collectionneurs, parmi lesquels Paul Guillaume, Charles Ratton, Pierre Vérité, Hubert Goldet, ont détenu des œuvres d'art Fang.



*Tête Fang, Gabon (2,15 M€, Sotheby's, 13 juin 2018)*  
© Sotheby's

Les Mbembe sont une ethnie d'Afrique subsaharienne au Nigéria qui a produit un art basé sur la sculpture en bois, notamment aux XVII et XVIII<sup>e</sup>me. Cette production artistique a été « découverte » plus tardivement en Europe au début des années 1970 et popularisée à partir de 1974 par Hélène Kamer, marchande d'art internationalement reconnue basée à Paris. Les œuvres, assez rares sur le marché, sont dans des collections tant privées qu'institutionnelles.

---

<sup>4</sup> L'art des Fang est notamment exposé dès 1914 à New-York puis en 1933 à l'occasion d'une exposition d'André Derain à la galerie Durand Ruel.

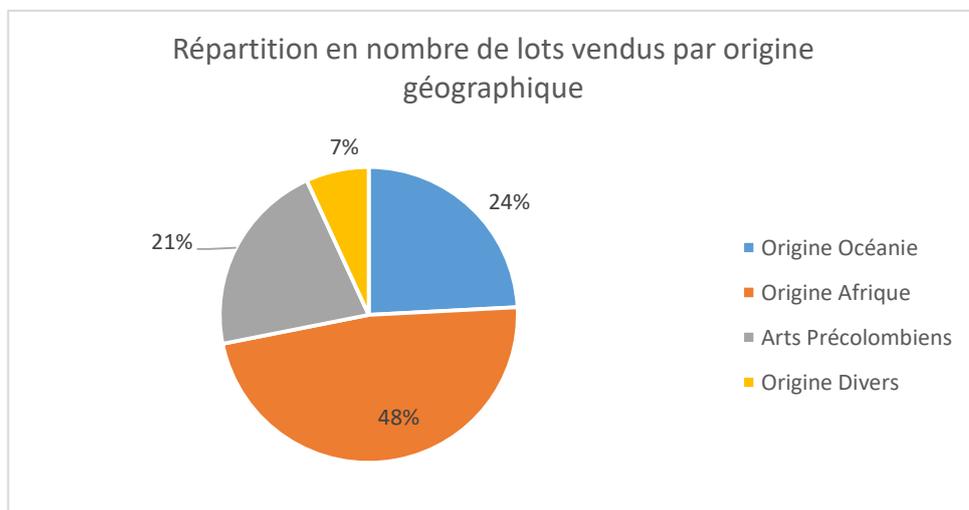
En 2018, toutes les œuvres du top 10 sont issues d’Afrique noire (Congo, Gabon, Mali, Nigéria) et constituent les œuvres clés du marché français des enchères d’Arts Premiers.

- Le taux d’inendus : il est élevé (40 %), supérieur au taux moyen de 35,9 % observé pour le top 12 des OVV<sup>5</sup>. Des estimations parfois élevées expliquent en partie ce taux d’inendus. Plusieurs œuvres majeures si ce n’est iconiques<sup>6</sup> n’ont d’ailleurs pas trouvé preneur. Pour les trois leaders du marché, qui ont chacun vendu aux enchères entre 280 et 380 lots en 2018 dans cette spécialité, les taux d’inendus, bien que moins élevés, restent significatifs (de 21 % à 37 %).

• Les biens de la spécialité Arts Premiers dans les ventes aux enchères, peuvent être classés en quatre catégories selon leur provenance géographique : Afrique, Océanie, arts précolombiens, divers.

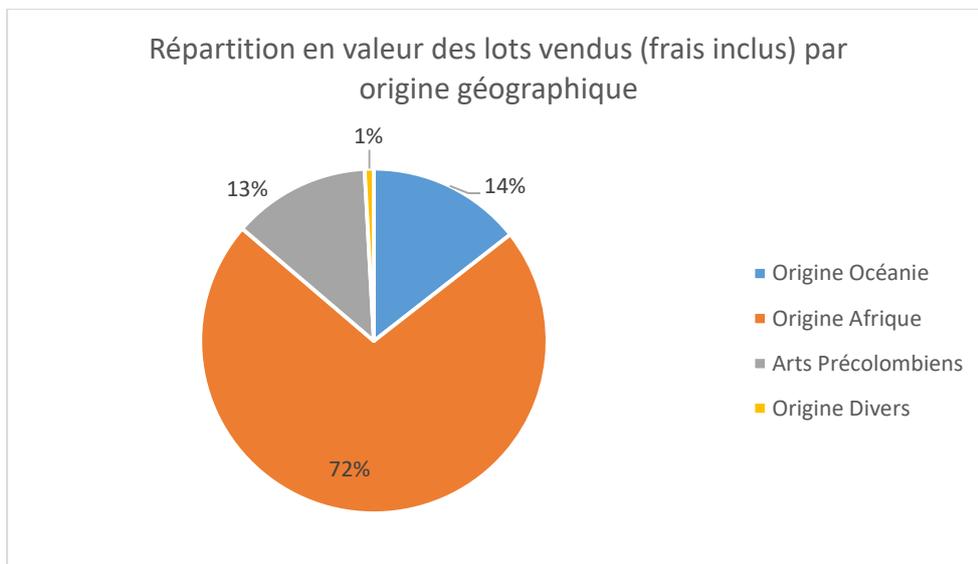
Si les biens vendus provenant d’Afrique ne sont pas numériquement majoritaire (48 % des lots vendus) en revanche, exprimé en montant de ventes, leur poids est nettement majoritaire (72 %).

Les parts respectives des lots provenant d’Océanie ou « d’Art précolombien » sont globalement équivalentes tant en nombre de lots vendus qu’en valeur.



<sup>5</sup> Voir le point développé au paragraphe du « Taux d’inendus ».

<sup>6</sup> Œuvres notoirement connues ayant appartenu à de grands collectionneurs renommés (ex. Charles Ratton, Pierre Vérité, Paul Guillaume...) et ayant été exposées ou décrites dans des ouvrages spécialisés de référence.



• **7 principales collections vendues en 2018 ont tiré les performances et représentent en cumul 560 œuvres vendues pour 17 M€<sup>7</sup> (frais inclus) :**

- « Futur antérieur », la collection de Liliane et Michel Durand-Dessert, juin chez Christie's puis la « deuxième partie » en novembre, chez De Baeck
- « Z collection » (collection Belge), décembre, chez Sotheby's
- « Prigogine collection », avril, chez Christie's
- « Chefs d'œuvres de la collection d'Adolphe Stoclet », octobre, Christie's
- « Collection Elizabeth Pryce : l'art de vivre en Océanie », octobre, chez Sotheby's
- « Importante collection américaine d'art précolombien », mars, chez Binoche & Giquello
- « Collection Béatrice et Patrick Caput », novembre, chez Binoche & Giquello.

Par ailleurs, d'autres collections ont été dispersées, dont :

- « Collection Paul Gardissat » sur le Vanuatu, novembre chez Millon
- « Collection d'art précolombien d'Arturo Aguinaga », décembre chez Millon
- Cinq collections européennes (art de l'Amérique précolombienne), septembre chez Millon.

Ce sont donc les ventes d'œuvres d'art premier « iconiques » qui continuent de porter le marché des enchères, œuvres par essence en nombre très limité et qui exposent donc cette spécialité à des retournements (en l'absence d'offre de biens exceptionnels).

<sup>7</sup> Christie's et Sotheby's représentent 82 % du montant cumulé des ventes de ces 7 collections.

Schématiquement, le marché se divise entre deux catégories d'acquéreurs : d'une part, des collectionneurs avertis à la recherche de pièces rares d'une très grande qualité, généralement antérieures aux années 1920, et d'autre part, des amateurs de pièces plus accessibles financièrement et plus récentes, esthétiquement séduisantes, postérieures aux années 1930.

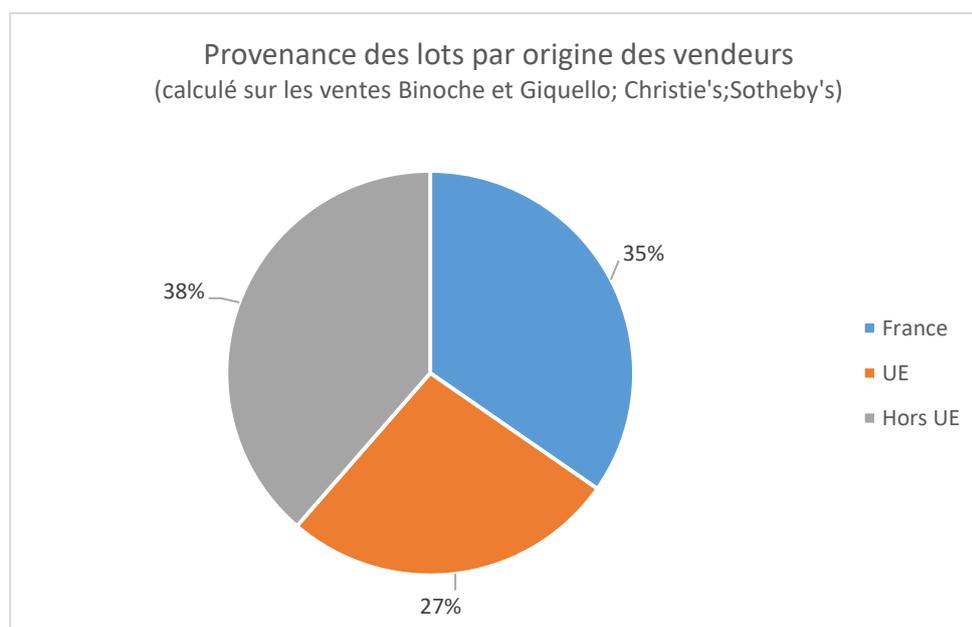
De l'avis des professionnels, les collectionneurs avertis sont souvent spécialisés (œuvres d'Art d'Afrique ; ou d'Océanie) mais accumulent moins d'objets d'art que la génération précédente de collectionneurs. Les œuvres majeures – c'est-à-dire à la fois rares sur le marché et issues de provenances prestigieuses (ex : anciennes collections de Charles Ratton ; Pierre et Suzanne Vérité ; Paul Guillaume.....) sont toujours très recherchées. Mais les performances de 2018 indiquent que ces œuvres majeures ne se vendent plus systématiquement aux enchères à des prix supérieurs ou équivalents aux estimations des catalogues et que les collectionneurs sont toujours sélectifs, même si certaines ventes *after sale* peuvent compenser.

Les taux d'invendus tant de la vente de la collection Stoclet (Christie's : 48 %) que de la vente de décembre de Sotheby's (Art d'Afrique et Océanie : 48 %) en sont des illustrations. Selon les professionnels, le climat économique mondial morose de l'automne 2018, dont celui de l'Europe et de la France, explique, ces taux d'invendus.

- Provenance des lots par origine géographique des vendeurs

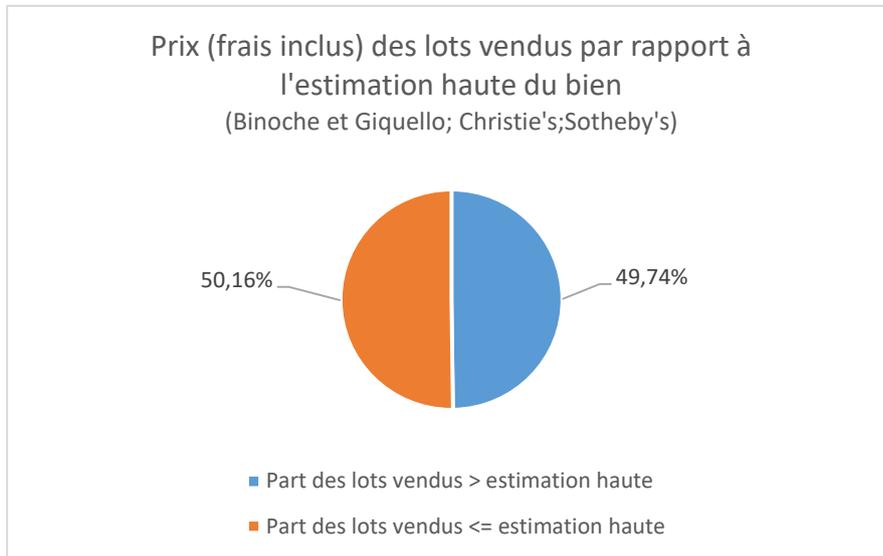
La répartition des lots adjugés selon l'origine du vendeur dans les ventes des trois maisons de ventes leader (collection française ; collection européenne ; collection hors de l'Union européenne – pour l'essentiel les Etats-Unis et la Suisse) montre que seuls 35 % des lots vendus proviennent de collections françaises ce qui signifie que près des 2/3 des lots vendus (65 %) aux enchères en France proviennent de l'étranger, donc que la France apparaît comme une place de référence au plan international.

Mais c'est aussi un marché exposé dans la mesure où toute éventuelle perte de confiance des étrangers dans la fiabilité et la sécurité du marché des enchères en France ou résultant d'une incertitude sur le périmètre des biens restituables par la France à l'Afrique, pourrait se traduire par une réduction de leur offre de biens aux enchères en France.



- Des prix d'adjudications qui restent en phase avec les estimations des catalogues de vente : ce n'est pas un marché spéculatif

La comparaison des prix d'adjudication (frais inclus) des lots des trois maisons de ventes leader avec les estimations hautes de leurs catalogues de vente, montre que 50 % des lots adjugés l'ont été à un prix inférieur à l'estimation haute et que 50 % l'ont été à un prix supérieur à l'estimation haute. La répartition est donc équilibrée.



### 3/ Paris reste la capitale internationale des arts premiers en ventes aux enchères

La présence en France dans les ventes aux enchères d'Art Premiers, d'une offre significative de biens provenant de l'étranger (principalement de résidents de Belgique, Allemagne, Suisse, Etats-Unis, Australie) atteste que Paris est une place de marché et non pas seulement un lieu de vente de lots issus de collections françaises à des non-résidents.

Dans ce contexte, Paris conserve des atouts au plan international dans cette spécialité.

Une inconnue : ce marché sera-t-il indirectement affecté par les suites données au rapport sur la « Restitution du patrimoine culturel africain. Vers une nouvelle éthique relationnelle » remis en novembre 2018 au Président de la République ?

Bien que ce rapport ne porte que sur les collections muséales publiques et qu'en dehors d'une restitution d'une sélection d'œuvres au Bénin la politique publique de l'Etat français ne soit pas encore complètement arrêtée à fin décembre 2018, deux points d'attention :

- à moyen terme, c'est surtout la rareté de l'offre de biens de haut de gamme (et dont la provenance est renommée tout autant que l'historique d'acquisition irréprochable) qui est le facteur déterminant du développement du marché des enchères d'Arts Premiers ;
- toute incertitude sur le périmètre et la politique de restitution de biens culturels à l'Afrique est de nature à perturber le marché et la confiance des collectionneurs ; conjuguée à d'autres éléments, elle pourrait induire un déplacement des ventes vers d'autres places (Bruxelles étant historiquement un marché de référence en Arts Premiers).